

penſe de nous remettre à l'A. B. C. Le génie ſuccombe ſous ces monts de Livres multipliés improporcionnellement aux choſes, & ſe voit obligé de dévorer des répétitions & des inutilités infinies pour recueillir quelques vérités ou quelques ornemens épars comme quelques pierres précieufes dans des déferts de ſables.

Cependant malgré le zèle des vrais Littérateurs contre la prodigieufe multiplication des Dictionnaires, on pourra faire encore une exception en faveur de celui-ci. L'Auteur en réduiſant Bayle & Chauſepié en un ſeul ouvrage a retranché les impiétés de l'un & le fanatiſme de l'autre ; & par-là a mis le Lecteur Chrétien en état de profiter des lumières de ces deux Ecrivains ſans s'expoſer à la contagion de l'erreur. Il a du reſpect pour la Religion, & la défend en pluſieurs occaſions avec autant de lumière que de zèle. Voici le jugement qu'il porte de Bayle. " Quant aux ouvrages de Bayle il eſt très-facile de ſentir qu'ils ont pris leur ſource dans l'envie d'avoir beaucoup de Lecteurs. Bayle connoiſſoit le foible de ſes contemporains ; il ſavoit fort bien que pour qu'un Livre ne ruinât ni l'Auteur ni l'Imprimeur, il falloit un ton un peu libertin, & il ſ'eſt accommodé à ce goût dans tous ſes ouvrages, & en particulier dans ſon Dictionnaire. „

" Ses grandes paſſions-étoient l'ambition de la gloire, le deſir d'acquérir une grande réputation, de ſe faire admirer comme homme éloquent, d'établir ſon autorité ſur les eſprits, en détruiſant toutes les autres autorités. Il a ſenti qu'un des moyens les plus propres à y réuſſir, étoit de ſe ſingulariſer, d'avancer des paradoxes, d'oſer attaquer ce que tout le monde regarde
comme

Jun 1770,
p. 403. Janv.
1772, p. 13.